

CERCLE D'HISTOIRE DE RIXENSART

RUE DE L'INSTITUT ... (STE-ELISABETH?) - RUE DU CULOT

AVRIL 1993

Première partie

Le 30 août 1710, un événement important secoue la famille de Spinola : le comte Cosme, Gabriel, Hyacinthe, meurt en Espagne, des suites de ses blessures au combat et disparaît sans laisser de descendance.

La lignée des Comtes de Bruay s'éteint avec ce décès; seule subsiste la comtesse Albertine, Isabelle Rhyngravine, veuve du comte Charles Frédéricq de Spinola, décédé en 1708.

Sans héritiers directs, la comtesse Albertine va instituer comme légataire universelle, une nièce, Marie de Merode-Montfort, qui deviendra chanoinesse du chapitre de Sainte Waudru à Mons.

S'il est vrai que, dans le passé, la vie d'un village se déroulait souvent au rythme du château et de la famille qui l'habitait, ce n'était pas encore le cas à Rixensart à cette époque.

La famille de Spinola résidait à Bruxelles en l'hôtel de Bruay qui se trouvait dans les environs de l'actuel boulevard de l'Impératrice, vers la Steenpoort, ne faisant à Rixensart que des séjours assez espacés.

C'est à cette époque, où le domaine et les biens rixensartois passent d'une famille à une autre, qu'apparaît dans les archives du château de Rixensart mention de la rue qui nous intéresse. On y trouve en effet un personnage, nommé Frédérick Plotesky, qui, le 19.12.1712, charge Louis Pigeolet de *'relever une rente de 4 florins affectée sur une maison et closière à Rixensart en la rue du Culoz près du chemin joindant de Rixensart à Limalsart'*.

Enfin, le 19 juin 1738, le sieur Ferdinand Elinex, *'prestre'*, relève la rente ouverte par la mort dudit Plotesky, en qualité d'héritier.

Il nous intéresse surtout parce que la rue du *Culoz*, *Culo* ou *Culot* (on trouve les 3 orthographe) vient d'être localisée par les actes de vente de l'époque, en tant que début du chemin qui, plus loin, conduit à Limalsart.

L'appellation a survécu à l'usage et à l'effacement du temps !

Maintenant encore, rares sont les villages en Brabant wallon qui n'ont pas leur '*Culot*'. Ce nom, donné généralement à quelques habitations situées aux confins de l'endroit, offre à Rixensart une importance particulière.

A cette époque assez éloignée, il était également connu sous le nom de '*Chemin de Lembroux*', la carte Popp, plus tard, dit '*Chemin de Lembreux*', mais c'est toujours celui qui, via Limalsart, conduit à Rosières.

Vally Monnet, dans '*Les Ardennes brabançonnnes*' en donne une description assez peu reluisante: « *C'était* », dit-il, « *un chemin boueux, impraticable durant une grande partie de l'année et d'une telle insalubrité que chaque fois qu'une épidémie éclatait en ces confins de la commune, toutes les maisons environnantes étaient contaminées. Ce sont les habitants eux-mêmes qui, en 1871, et à leurs frais ont construit la rue* ».

On estimait à plus de de 10.000 frs (or à l'époque) l'apport des villageois en prestations, en nature et matériaux.

Les temps ont changé, les désagréments aussi et les habitants du lieu sont victimes à présent d'un fléau aussi grave qui suscite par ailleurs une levée de boucliers : l'intense circulation automobile.

Un noyau de trois maisons semble plus concerné par cette appellation de '*Culot*': curieusement elles sont peintes toutes trois en rose. Le n°7, qui arbore à sa cheminée-pignon. Le nom '*Le Culot*', le n° 17 qui porte, derrière une haute haie, le millésime '*1888*' et le n° 37 qui, pour l'instant, paraît en restauration.

Le 17 vit défiler quelques personnages notoires : de 1908 à 1914, il fut habité par Emile Royer, avocat à la cour d'appel de Bruxelles, un défenseur des anarchistes dans plusieurs procès en 1904, député socialiste du Tournaisis. Il fut également éditorialiste du '*Peuple*' et de '*l'Egalité*' de Tournai où il illustra le personnage de '*Jean Prolo*'.

Albert Decock

in Rixensart Info 135 d'avril 1993, p. 20

réédité en octobre 2019 pour le Cercle d'Histoire de Rixensart par Eric de Séjournet © Rétro Rixensart